

lavage de l'intérieur de la maison, le banchissage du linge, l'arrosage du fumier.

Les eaux sont fournies à l'exploitation soit par un cours d'eau (rivière, ruisseau ou source), soit par un puits ou un réservoir d'eau permanent ou d'un certain débit, si son régime est régulier, est un avantage assez rare.

**Des différentes espèces de terre.**

(Suite.)

**Des terres dans lesquelles domine le sable.** — Les terres sablonneuses ont des propriétés tout à fait opposées à celles des terres argileuses. Elles sont composées en très grande partie d'un sable extrêmement friable ou de petits cailloux, qui sont très divisés et les racines ne peuvent s'y étendre facilement. Elles donnent passage à l'eau, mais elles ne retiennent pas celle qui est nécessaire à la végétation. On peut toujours les labourer sans difficulté. Comme elles se laissent aisément pénétrer par l'air, elles n'exigent pas tant de labours et de travaux que les terres compactes. Les froids ne leur sont pas moins nuisibles que les chaleurs. Pendant les rigueurs de l'hiver, le peu d'eau qu'elles contiennent se convertit en glace, qui par l'effet de la dilatation, se relève le sol, déchausse les racines, les met à nu, et peut même faire périr les végétaux. Les premiers rayons du soleil les échouffent facilement. Mais aussi elles sont exposées à devenir brûlantes et à ne conserver aucune humidité pendant les fortes chaleurs de l'été. Comme les divers parties qui les composent n'ont entre elles aucune adhésion, les racines des plantes ne s'attachent pas aussi solidement au sol, et il arrive quelquefois qu'elles ne pouvant pas présenter une résistance suffisante à l'action du vent, elles sont déracinées. Aussi est-il nécessaire de les tailler, soit en faisant traîner sur leur surface des traîneaux très lourds, soit en y faisant passer les moutons. À l'inverse des terres argileuses, les terres sablonneuses sont plus fertiles dans les pays froids et humides que dans ceux qui sont exposés à de grandes chaleurs et à la sécheresse. Elles ont besoin qu'on leur conserve l'eau qu'elles contiennent. Il convient de les mettre au moyen de plantations, à l'abri des vents desséchants.

Les irrigations peuvent, surtout que les engrais, fertiliser les terres sablonneuses. Les engrais verts et les fumiers de bêtes à cornes sont les engrais qui leur conviennent le mieux.

On nomme terres *sablo argileuses* celles dans lesquelles le sable domine, mais qui contiennent aussi de l'argile. Elles ne diffèrent des terres *franches* ou *argilo-sablonneuses* qu'en ce que, contenant proportionnellement moins d'argile, elles sont les moins pâteuses et la sécheresse plus friables. Elles retiennent un peu plus, mais à un degré plus éminent, toutes les propriétés que possèdent les terres *franches*. On peut les classer parmi les terres les plus fertiles.

Mais elles acquièrent un degré de fertilité plus grand encore lorsque, comme ce se trouve souvent, elles sont situées dans des vallées et exposées aux inondations des rivières qui y déposent le limon qu'elles entraînent avec elles. Ce limon contient toujours beaucoup de sels avec des végétaux en décomposition qui engraisent considérablement ces terres, augmentent leur profondeur et les rendent propres à produire annuellement, et sans qu'on y porte des engrais, les récoltes les plus épuisantes, telles que celles des céréales, de lin, de chanvre, etc.

Puis l'argile est abondante dans les terres dont le sable forme cependant la majeure partie, plus elles sont fertiles. Moins on trouve d'argile, au contraire, et moins elles ont de fertilité. Il arrive même au point où la culture du blé ne peut y réussir et où il n'y a plus de conviennent plus qu'à l'orge, au seigle, au sarrasin, etc.

On trouve quelquefois de l'oxyde de fer dans les terres sablonneuses, et on les nomme alors *sablo ferrugineuses*. Elles sont d'une couleur brune qui contribue à y conserver la chaleur. Cette circonstance, jointe à l'action de fer, rend ces terres très stériles. Les fumiers provenant des bêtes à cornes, qui sont très chauds, sont les seuls qui leur conviennent. On peut y semer du seigle. Mais si l'année n'est pas un peu pluvieuse, on

est exposé à n'avoir qu'une bien médiocre récolte.

(A suivre.)

**Choses et autres.**

**Emploi du temps libre pendant l'hiver.** — Quoique toutes les préparations nécessaires pour les travaux du printemps et de l'été, soient faites; que les différents instruments agricoles soient mis en ordre, et que l'on s'en procure de nouveaux si cela est devenu nécessaire. Dans le cas où il s'agit de l'acquisition d'un instrument de haut prix, il est nécessaire de s'assurer dans quelle manufacture on pourrait se le procurer avec plus d'avantage quant au prix et à la confection. Pour ce qui est des charrues, on ne pourrait mieux être mieux servi qu'en s'adressant à M. Chs. Bertrand, de l'Isle-Verte; les charrues fabriquées dans les ateliers de ce Monsieur sont renommées et satisfaisantes. Il serait important aussi de connaître l'opinion de ceux qui ont fait usage de charrues et de moissonneuses dont on veut faire l'acquisition, afin de s'assurer de leur efficacité.

Préparez vos listes pour l'achat des grains de semence, et adressez-les immédiatement au marchand grainetier, afin de pouvoir être sûr de les avoir à temps; les commandes étant plus nombreuses au printemps, vous éviterez le risque d'un retard si vous attendez à cette saison pour faire vos commandes.

Il est avantageux, à cette époque de l'année, de faire un échange judicieux de grains avec vos confrères cultivateurs. Un changement de grains est avantageux, non pas parce que tels grains seraient épuisés, mais parce que le changement d'un district à un autre, ou d'un sol différent, amène invariablement une meilleure production. Il n'est pas toujours facile d'en déterminer la cause, mais l'expérience a souvent prouvé la valeur d'un échange de grains d'une localité à une autre.

**Volailles infectées de parasites.** — Les poules, on le sait, ont l'habitude de se poudrer, c'est-à-dire de se rouler dans la terre bien sèche et bien fine; elles la laissent en l'air avec leurs pattes et leurs ailes et s'en couvrent complètement. Ce qu'on connaît moins est le but de cette habitude. Les volailles sont infectées de parasites, poux et acures, de diverses sortes qui pullulent dans leur plumage.

Ces parasites se multiplient tellement dans certains poulaillers, qu'ils arrivent à décimer réellement la basse-cour; leurs piqûres incessantes privent les volailles de sommeil et l'attaquent tellement celles-ci que les sujets naturellement faibles ne tardent pas à périr d'épuisement; si l'on n'y prend garde, les animaux les plus robustes finissent par succomber.

Or, le poufrage des poules a pour but de les débarrasser de ces hôtes incommodes et nuisibles. Il est donc essentiel de le favoriser; pour cela, il est nécessaire de leur préparer une place dans un coin, à l'air autant que possible, bien abrité de la pluie, où les bêtes trouvent toujours, même en hiver de la terre bien sèche, à laquelle il est bon d'ajouter quelques poignées de cendre; c'est un puissant insecticide qui ne saurait faire aucun mal à ces volailles et qui les garantira contre la multiplication de leurs parasites. — *Union des cantons de l'Est.*

**Transports électriques.** — On se souvient de l'histoire d'un pauvre simple qui, ayant entendu dire que le fil télégraphique transportait rapidement l'écriture, avait cru que ce fil transporterait aussi vite une paire de souliers neufs qu'il voulait envoyer à son fils, et il y avait attaché ceux-ci. Un malin prit les souliers neufs et en mit des vieux. L'expéditeur pensa que son fils lui avait envoyé les vieux en échange. Ce conte est, dit-on, sur le point de devenir une réalité.

On annonce dans la *Revue d'Economie Rurale* qu'un savant lyonnais, vient de trouver le moyen de transporter électriquement de petits objets, avec une vitesse quelconque. Des lettres, de petits papiers, pourraient parcourir en quelques instants la distance de Paris à Lyon. — Quel serait le prix de revient de ce transport? Voilà sans contredit la grande question. C'est tout de même curieux.

— Par suite du terrain donné à Ontario par l'arrêté de l'étendue de cette province est de 221,000 milles carrés, ou plus